

# Cinq ans et on continue

Depuis toute petite, j'ai aimé voyager. Je me demande si cela s'associe au fait que ma première cellule soit née sur une île. Dans ces morceaux de terre qui se sont éloignés de leur existence première, il y a une forme de rébellion et un besoin de mouvement afin de trouver le nouvel horizon où jeter l'ancre.

Indépendamment des métaphores, mon journal indique clairement la date. Il y a exactement cinq ans, je suis partie pour mon grand voyage, pour étudier ce dont je rêvais à l'étranger. Ma terre d'origine, étroite mais riche, entourée par la mer, m'a poussée très tôt à la découverte. Quand on part, on ne sait pas vraiment ce que signifie vivre seule dans un pays étranger, même si les six mois d'illusion passés dans ce pays te font croire que tu le connais. Or le pays reste étranger et ne s'offre rien à toi. Il faut que tu ailles vers lui, ouverte, inquiète, prête à affronter chaque curiosité et chaque peur, et à te donner entièrement. Il va ensuite, peut-être, commencer à s'ouvrir à toi, à devenir familier.

Ces années sont remplies de moments de quête, d'aventures, de rencontres avec moi-même et avec le monde. Ce sont les années où j'ai dû chaque jour me poser la question : Pourquoi ici et pas ailleurs ? Pourquoi le chemin difficile plutôt que le facile ?

La valise s'est agrandie et s'est remplie de sons, de visages et de liens. Ces liens me répondent aujourd'hui : Comment peux-tu être vrai si tu ne cherches pas la vérité ? Seulement en rencontrant l'inconnu, l'autre, c'est alors que tu connais le tien, ce que tu es, ce qui reste de tout ce que tu portes.

Ce changement t'éblouit, et tout ce que tu ne peux imaginer arrive. Tu tombes amoureuse, tu travailles, et tu te représentes dans une langue étrangère. Tu es une nouvelle identité qui doit encore et encore montrer qui elle est, sans certitudes et sans qu'aucune partie ne lui soit offerte. Ainsi, tu te construis et tu inventes ton soi, tes amis et parfois même ta famille d'ici, car l'autre te manque beaucoup et est irremplaçable. C'est ainsi que tu te vois grandir et être capable d'affronter chaque commentaire stupide sur ton accent ou tes origines, chaque stéréotype. C'est ainsi que tu apprends à répondre et à exister dans la manière que Toi tu as choisi.

Ainsi, des marches usées de la faculté de philosophie et des affiches, tu te retrouves sur les marches du théâtre et tu apprends les noms des lumières et comment nettoyer le sol d'une scène. Tu apprends à déménager seule encore et encore et à vivre dans des lieux inconnus comme s'ils étaient chez toi. Tu apprends à aimer le différent et à l'accueillir. Tu apprends que la création est continue et n'est jamais parfaite ou finie ; parfois, elle a juste besoin d'apparaître.

C'est ainsi que tu apprends que la force et l'amour du rêve sont plus puissants que toute déception, que chaque non, que chaque personne stupide qui te considère comme un numéro et non comme un Univers qui a subi tout un tremblement pour se retrouver aujourd'hui au milieu de la mer.

Cinq ans et on continue !

France Septembre 2019 - Septembre 2024

Grenoble - Avignon - Lyon

Danae Papadopoulou